

Compte-Rendu
Tables rondes sur les dispositifs d'évaluation : Approches et outils
30 janvier 2018

Rédaction : Loïse Jeannin

Contact : learninauvergne.cap2025@uca.fr

Les participants de ces deux tables rondes étaient des enseignants, enseignants-chercheurs, responsables de formation, de direction ou d'établissement, des acteurs du monde socioéconomique, et des professionnels de l'innovation pédagogique et de l'insertion professionnelle.

Les participants ont fait part de leurs **projets d'innovation pédagogique** et de leur volonté de mettre en place des **dispositifs d'évaluation** pour évaluer la portée de leurs transformations pédagogiques ou numériques. Ils ont noté l'importance de la **communication des résultats** auprès des étudiants afin que ceux-ci puissent percevoir les effets de leurs commentaires sur les pratiques pédagogiques de l'enseignant.

1. Introduction

Ce thème de l'évaluation des enseignements est d'actualité avec la mise en place des **conseils de perfectionnement** et les réunions de la **commission d'évaluation des formations et des enseignements**.

Une évaluation efficace s'appuie sur 3 caractéristiques :

- Des **résultats rapides** qui permettent la mise en place d'actions correctives (ex : Questions à choix multiples avec rang de préférence → traitement rapide)
- Un **protocole simple, lisible et éthique**
- Des **résultats représentatifs et crédibles** (validité) : taux de réponse élevé pour limiter les biais de représentativité. Éviter les biais de sélection.

La qualité d'une évaluation dépend de sa **finalité**, qui elle-même dépend des **destinataires de l'évaluation** (enseignants, étudiants, directeurs de formation, conseils de perfectionnement, évaluation institutionnelle pour mesurer l'insertion professionnelle des étudiants, etc.)

Différentes approches peuvent être envisagées en fonction de la finalité de l'évaluation : quantitative, qualitative, mixte, recherche-action, etc. Ces approches vont ensuite déterminer les **instruments** qui seront utilisés pour collecter les données : questionnaires, protocole d'observation, protocole de focus group ou d'entretien individuel semi-directif, etc. Une **triangularisation** des sources permet aussi d'accroître la validité des résultats.

2. Les modalités d'évaluation possibles

- Deux temps (T0 et T1) pour avoir un pré-test et un post-test : possibilité de mesurer les apprentissages (connaissances, compétences).

- Être créatifs dans le choix des indicateurs en fonction du cours/des modalités de l'enseignement. Ex : le décrochage ou le taux de présence en cours peuvent être des indicateurs de l'attractivité du cours pour les étudiants.
- Autres types de questions
Ex 1 : Quels sont les atouts de cet enseignement ? ou Quelles compétences avez-vous développées au cours de cet enseignement ?
Choisir 3 items et les classer par ordre d'importance.

3. L'évaluation des apprentissages : au cœur du métier de l'enseignant

Une **réflexion docimologique** (conception des examens, grille d'évaluation) a été mise en évidence pendant les tables rondes puisqu'évaluer l'apprentissage des étudiants est au cœur des pratiques enseignantes. Les participants ont insisté sur l'importance de mesurer l'apprentissage durable (*deep learning*) à l'opposé des connaissances acquises pour l'examen mais qui ne sont plus mobilisables l'année suivante.

Les discussions ont porté sur la conception d'une **grille d'évaluation efficace pour des publics d'étudiants différents** (formation initiale, continue, étudiants étrangers). Cette grille d'évaluation peut être co-construite avec les étudiants afin de préciser quelles sont les compétences attendues. **Une évaluation par les pairs** peut aussi être utilisée, par exemple dans une finalité formative et non sommative (voir *MOOC Se former pour enseigner dans le supérieur*). **L'autoévaluation**, dans une démarche réflexive, est aussi une manière pour les étudiants de prendre du recul par rapport au développement de leurs propres compétences (dont les compétences transversales), en vue d'une insertion professionnelle facilitée.

Avec la **mobilité croissante** des étudiants et des enseignants se pose la question de la **justesse des modalités d'évaluation**. La pratique de l'évaluation des apprentissages est souvent marquée par une **culture pédagogique et des normes implicites** qui ne sont pas partagées par tous les étudiants locaux et internationaux. Afin d'évaluer et de noter l'acquisition des connaissances-compétences de manière juste, les enseignants doivent a minima expliciter les attendus en termes de livrables-connaissances-compétences et dans l'idéal co-construire la grille d'évaluation avec les étudiants d'horizons divers.

4. Les difficultés soulevées par les participants

La fréquentation des cours magistraux diminue drastiquement au cours du semestre et les enseignants cherchent des solutions pour engager leurs étudiants et limiter l'absentéisme. Est-ce que les interactions en cours magistraux contribuent à la satisfaction des étudiants et/ou à leurs apprentissages (ou les deux) ?

L'absentéisme semble être le symptôme d'un problème d'adéquation entre les besoins d'apprentissage des étudiants et les modalités du cours magistral. Cet absentéisme pose plusieurs questions :

- Comment rendre les cours magistraux **utiles** pour les étudiants ?
- Comment permettre aux étudiants de se sentir **actifs et maîtres de leurs apprentissages** dans les cours magistraux ?

La mise en place d'outils d'enseignement (ex : boitiers de vote, quizzbox) est chronophage, même s'il existe des solutions de plus en plus faciles d'utilisation (Youslide, kahoot pour les sondages ou les nuages de mot). Les enseignants craignent ainsi que les activités de pédagogie active se fassent au détriment du contenu du cours (à cause de la perte de temps liée à la mise en place des sondages/technologies). Ils aimeraient savoir néanmoins si cela peut faciliter l'assimilation des notions.

La difficulté de valoriser des innovations pédagogiques dans le cadre de la carrière de l'enseignant-chercheur/enseignant a été évoquée. Un manque de temps (cf. résultat du sondage en session plénière : 68% de l'audience a choisi « manque de temps ») et d'informations sur les débouchés en termes de publications peuvent aussi contribuer au manque d'intérêt des enseignants pour les innovations pédagogiques. L'équipe Learn'in Auvergne travaille à répertorier les revues académiques qui se situent à l'interface entre la pédagogie dans l'enseignement supérieur et un champ disciplinaire.

5. Quelques recommandations

- Il existe des questionnaires mis en place au niveau institutionnel par l'OFDE (Observation des Formations et du Devenir Étudiant) et par la commission d'évaluation des formations et des enseignements (Brigitte Bonhomme—VP Qualité des formations et Valérie Audas—Directrice OFDE).
- Maximiser les taux de réponse : Demander aux étudiants d'évaluer les enseignements avant l'obtention de la note finale (puisque les frustrations s'expriment dans l'évaluation une fois la note divulguée). Possibilité d'utiliser des outils participatifs comme Kahoot ou Youslide pour obtenir un retour en direct. Il est alors important de revenir sur les résultats et d'expliquer comment ils ont conduit à des changements → les étudiants sont alors plus enclins à participer aux évaluations des cours s'ils savent que cela a un impact.

6. Des attentes vis-à-vis de Learn'in Auvergne

- Accompagnement à la mise en place de questionnaires d'évaluation des apprentissages : un questionnaire-type que les enseignants pourraient amender selon leurs besoins/les objectifs de leurs enseignements ?
- Un accompagnement pour rendre les cours magistraux plus attractifs, interactifs, motivants, efficaces → mise en place d'un enseignement hybride avec des capsules vidéo (block learning, micro-learning).
- Les enseignants ont besoin de savoir ce qui fonctionne réellement (et les conditions de la réussite) avant de décider de s'investir pleinement dans l'innovation pédagogique et numérique.
- Les enseignants sont en demande de référentiel pour comparer leurs résultats à la lumière des moyennes/normes au niveau de l'établissement ou au niveau national.